

été si actives dans presque toutes les branches du commerce depuis quelques semaines, que nous devons nous attendre à une période plus ou moins longue de calme et de tranquillité. En un mot, nous ne pourrions plus espérer de mouvement général jusqu'aux environs des fêtes de Noël.

Navigation.—Non seulement les navires océaniques ont tous quitté notre port, non seulement les bateaux à vapeur de Montréal ont pris leurs quartiers d'hiver mais la plupart des bateaux de marches ont été en sûreté pour l'hiver. A leur dernier voyage à la ville pour le marché de mardi dernier, la plupart de ces bateaux étaient déjà couverts d'une couche de glace. Le marche aux provisions va donc perdre l'approvisionnement qui lui arrivait d'ordinaire par ces bateaux. Tous les pontons et les remorqueurs prennent leurs quartiers d'hiver; la compagnie de la traversée de Québec à Lévis va remplacer ses bateaux d'été par l'*Actie* et le *Prince Edouard*, plus habitués à lutter contre les glaces.

Tous les navires qui ont subi des avaries dans le bas du fleuve et que l'on a ramenés ici sont sérieusement endommagés qu'il faudra dépenser de grosses sommes pour les remettre en bonne condition. Quatre navires neufs ont déjà été commencés dans les divers chantiers de construction de Québec et de Lévis.

La gelée de ce matin a été si forte qu'il a fallu nécessairement renoncer à continuer les travaux du port: les travaux des nouveaux docks ont été suspendus pour l'hiver: la boue soulevée par les dragues gelait sur les allées et les drogues et ont été envoyées en quartiers d'hiver; à l'intérieur de la jetée des docks Louise. Des ouvriers placent actuellement des étais en bois sur le côté nord de cette jetée pour la préserver du choc des glaces.

Il ne faut pas marchandier l'éloge aux ouvriers et aux sauveteurs de Québec qui ont réussi à ramener ici le steamer "Corean" que la plupart des hommes compétents croyaient voués à une destruction complète sur la pointe St. Valier ou il s'était échoué.

Fret.—Le dernier affrètement de la saison a été conclu le lendemain de la date de notre dernière revue; le prix a été de 77 sh. 6 pour madriers secs par navire à vapeur, pour les stocks commerciaux de Surrey à Londres. Le cabotage va bientôt cesser, les prix actuels pour la navigation fluviale sont très élevés: charbon et fer \$1.10 la tonne, par goëlette, de Québec à Montréal, ferrailles pesantes, \$1.40 la tonne; bois de sciage, \$1.30 par 1000 pieds board measure pour pin et pruche, \$1.60 pour hemlock et \$1.50 par corde pour bois de chauffage.

Charbon.—Le charbon reste aux mêmes prix que ceux cotés la semaine dernière, mais très fermes.

Sel.—Le sel est sans changement.

Briques réfractaires.—Les prix sont les mêmes que nos dernières cotes.

Fer et ferronneries.—Rien de nouveau à signaler; les prix n'ont pas changé.

Bois de construction.—Avec la clôture de la navigation cessent toutes les opérations de quelque importance dans cette branche de commerce. Les ventes ne se font plus qu'au fur et à mesure des besoins locaux. Le système de transport par chemin de fer, inauguré par la *Scotch Canadian Lumbering Company*, va cependant permettre de faire des expéditions de bonne heure au printemps, et nous ne serons plus désormais pour notre stock d'importation, à la merci des crues ou des basses eaux de l'Ottawa et des autres affluents du fleuve.

Epiceries.—Il y a peu de changement à signaler dans ce commerce; les prix sont à peu près les mêmes. Le marché est ferme, sans beaucoup d'activité.

Drapes et nouveautés.—L'approche de la saison des fêtes a déjà causé un certain mouvement dans les stocks de ces marchandises. Ici, cependant, presque tous les principaux marchands au détail importent eux-mêmes leurs nouveautés et leurs marchandises de fantaisie. Les magasins de gros sont très occupés à expédier les commandes qui leur sont envoyées pour le renouvellement des stocks d'hiver en fait de marchandises de fonds. Dans quelques jours nous verrons s'étaler à toutes les devantures les marchandises spéciales dont les fêtes de Noël et du jour de l'an font une si grande consommation.

Poisson.—Cet article sera rare et cher cet hiver. Quelques goëlettes sont arrivées cette semaine avec des chargements de poisson, qui se sont vendus à de très hauts prix.

Provisions.—La farine est faible et sans activité. Pendant la dernière semaine, le beurre, les pommes de terre et les autres produits de la ferme se sont vendus en baisse, à cause de la clôture de la navigation. A partir de la semaine prochaine il faut s'attendre à une hausse légère sur ces articles; cependant les prix seront nécessairement déterminés par le plus ou moins d'abondance des provisions qui seront transportées sur les chemins d'hiver par les cultivateurs du voisinage.

Mines.—On parle de l'ouverture d'une nouvelle mine de fer dans le comté de Charlevoix. M. Juncker, ingénieur civil de Paris, s'est embarqué à New-York pour la France, où il va faire rapport de sa mission aux capitalistes qui l'ont envoyé. M. Obalski, l'ingénieur des mines du gouvernement, est revenu ici après avoir visité les dépôts de phosphate de l'Ottawa supérieur, et se dit vraiment émerveillé de la richesse minière de cette région. Il a aussi visité les mines de cuivre des environs de Sherbrooke, qu'il a trouvées très riches, et où il croit profitable l'exploitation pour l'acide sulfurique en même temps que pour le cuivre et le fer.

Les mines d'amiante du comté de Colcraine ont aussi attiré son attention. Cette substance est très rare, et commande un très haut prix; elle se prête à une foule d'usage, et si elle n'a pas encore acquis une très grande importance dans l'industrie, c'est-à-dire surtout à la rareté de la matière première. Les dépôts que l'on trouve aux environs de Colcraine pourraient en fournir une grande quantité; il faut avouer cependant que les filons constatés à la surface sont très étroits, et que par conséquent les fibres en sont très courtes, ce qui est un inconvénient pour la fabrication des tissus incombustibles; mais on a remarqué aussi que les filons s'élargissent à mesure que l'on pénètre plus avant dans le massif rocheux qui les porte, et il y a lieu d'espérer qu'à une certaine profondeur, on pourra trouver des fibres assez longues pour rivaliser avec celles que l'on tire des mines d'amiante de la Sicile.

Avec nos mines de fer, nos mines d'or, nos mines de phosphates, l'exploitation de nos dépôts de pyrites pour la fabrication de l'acide sulfurique et du cuivre, l'exploitation de nos dépôts d'amiante, notre industrie minière ne peut manquer de prendre une importance très considérable et de devenir une des principales ressources de notre province. Il est évident que, avec le seul secours de l'agriculture, qui a à lutter contre tant de difficultés, sous le rapport du climat, nous ne pouvions espérer qu'une aisance relative. L'industrie vient à point fournir son apport à la richesse nationale. Si nous parvenons à tirer parti de nos mines, non-seulement en arrachant le sol le minéral brut pour le vendre aux industriels étrangers, mais en convertissant chez nous les matières premières en objets manufacturés. Comme nous avons toutes les facilités possibles pour

le faire faut-il désespérer de voir un jour la province de Québec la plus riche de toutes les provinces canadiennes?

Que nous faut-il pour cela? des capitaux, la France nous les fournira, et de l'esprit d'entreprise,—nous en avons et nous saurons le prouver.

Nous donnons plus bas comme de coutume les cours des principaux produits agricoles sur nos marchés.

Farines.—Supérieure extra, de \$6.50 à \$8.50. Extra, de \$6.35 à \$6.40. Forte de boulanger, de \$7.00 à \$7.75. Extra de printemps, de \$6.30 à \$6.40. Superfine, de \$6.00 à \$6.20. Fine, de \$5.50 à \$5.60. Middlings, de \$4.75 à \$4.90. Pollards, de \$4.50 à \$4.70. Farine en sac, de \$3.15 à \$3.30. Farine d'avoine, de \$5.70 à \$5.75.

Grains.—Blé ras, de \$1.50 à \$1.60. Orge, de 90c. à \$1. Pois, de 95c. à \$1. Avoine, de 45c. à 47c. Blé d'inde, de 90c. à 92c. Graine de mil, \$3 à \$0.00. Graine de trèfle rouge, de 0c. à 00c. Graine de lin, de \$1.15 à \$1.25. Sarrasin, 75c. par minot. Haricots, par 60 lbs, de \$1.75 à \$1.80. Son, par 100 livres, de 95c. à \$1.00. Moulée, do, de \$1.25 à \$1.50.

Produits de la laiterie.—Beurre frais, de 20 à 25c; do salé, de 13 à 20. Fromage par livre, de 15 à 18c; do, en caisse, de 13 à 14c. Œufs frais, à la douzaine, de 24 à 25c; do, en caisse, de 20 à 21c.

Vianles.—Bœuf par livre, de 6 à 12c. Mouton, de 5 à 6c. Agneau, de 9 à 12c. Veau, de 7 à 12c.

Poissons.—Hareng Labrador, baril, No. 1, de \$6.30 à \$6.50. Do No. 2, de \$4.00 à \$4.50. Morue sèche, de \$4.30 à \$4.50. Morue verte, No. 1, de \$5.25 à \$5.50. Do No. 2, de \$4.00 à \$0.00. Morue grande, en draft, de \$0.00 à \$0.00. Truite saumonée, de \$11.00 à \$11.50. Saumon No. 1, par baril, de \$19.00 à \$19.50. Do, frais, par livre, de 30 à 35c.

Huiles.—Huile de morue de 52 à 53c. Huile de loup-marin pâle, de 50 à 52c, do paille (straw) de 42 à 43c. Huile de pétrole, de 24 à 25c.

QUEBEC.

LECLERC & LETELLIER

IMPORTATEURS

d'Epiceries, Vins, Liqueurs

ET PROVISIONS

48, Rue St-Paul

ANCIENNE RUE ST-ANDRE

QUEBEC.

RIVERIN, PLANTE & Cie

FONDEURS ET MANUFACTURIERS

GRAND ASSORTIMENT DE

Poeles Doubles et Simples,
Charrues, Chaudieres a sucre,
Ustensiles de Campement, etc.

FONTES de toute espèce exécutées sur ordre

102 à 108, RUE ST-PAUL

QUEBEC.